



Le changement climatique est une menace croissante en Afrique

Justification

La capacité de l'Afrique à atteindre les objectifs de développement durable est compromise par les effets du changement climatique à savoir : le dérèglement des régimes de précipitations, la diminution du nombre de lacs importants, la hausse des températures, les vagues de chaleur, les inondations massives, les cyclones tropicaux, les sécheresses prolongées et l'augmentation du niveau de la mer. L'Afrique ne contribue qu'à hauteur de 2 à 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, mais subit une part disproportionnée des préjudices qui en découlent notamment des pertes en vies humaines, des dommages matériels et des déplacements de population. Les crises climatiques croissantes et la famine imminente dans la Corne de l'Afrique déjà confrontée à la sécheresse, illustre à quel point le changement climatique peut intensifier le stress hydrique, et ainsi mettre en danger des centaines de milliers de personnes et déstabiliser des communautés, des pays et des régions entières.

« Le changement climatique est l'une des plus grandes menaces pour l'humanité. Les fondements même de la bonne santé sont compromis par les événements climatiques de plus en plus sévères. En Afrique, les inondations fréquentes et les maladies hydriques et à transmission vectorielle aggravent les crises sanitaires. Bien que le continent contribue le moins au réchauffement climatique, il en subit toutes les conséquences »

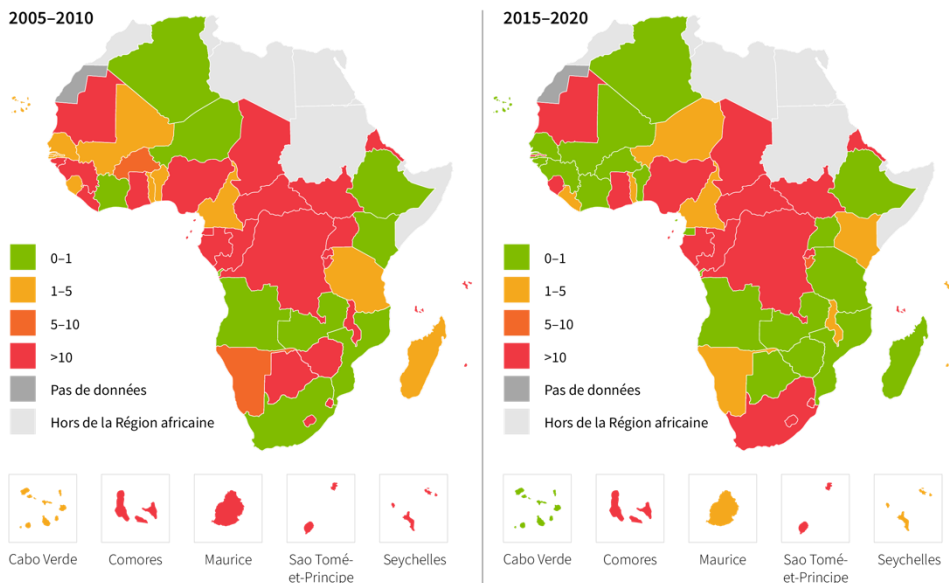
a déclaré Dre Matshidiso Moeti,
Directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique

Les principaux points à retenir

- la Région africaine de l'OMS est sujette aux catastrophes naturelles : entre 2010 et 2020 par exemple, 622 catastrophes ont eu lieu en Afrique. en 2021, ces catastrophes ont causé la mort et la disparition de 11,1 % (11 133/100 000) de la population africaine, ou ont eu un impact direct sur cette dernière.
- les aléas climatiques s'intensifieraient inéluctablement si le réchauffement planétaire venait à atteindre 1,5 °C (entre 2021-et 2040), et feraient peser de graves menaces sur les écosystèmes et les populations.
- entre 2030 et 2050, le changement climatique devrait entraîner chaque année quelque 250 000 décès supplémentaires dus à la malnutrition, aux maladies et au stress thermique. D'ici à 2030, les coûts sanitaires directs devraient se situer entre deux et quatre milliards de dollars É.-U. par an.
- Au cours de la décennie écoulée, le taux de mortalité a augmenté 15 fois plus dans les pays très vulnérables que dans les pays moins vulnérables. La sécheresse a causé 34 % de tous les décès liés aux catastrophes entre 1970 et 2019, principalement en Afrique, soit 7 % de tous les cas de catastrophes dans le monde.
- les problèmes de santé liés au changement climatique comprennent les maladies à transmission vectorielle, les maladies d'origine hydrique ou alimentaire, les troubles mentaux et les ceux liés au stress, la malnutrition, les zoonoses, les maladies respiratoires chroniques et non transmissibles.
- les femmes, les enfants, les minorités ethniques, les communautés pauvres, les migrants ou les personnes déplacées, les personnes âgées et celles souffrant de pathologies sous-jacentes sont les plus vulnérables et les plus défavorisés en cas de crises climatiques extrêmes telles que les vagues de chaleur, les tempêtes et les inondations.

1. Le nombre de personnes ayant perdu la vie ou ayant été affectées par des catastrophes

Figure 1. Décès et disparitions de personnes imputables aux catastrophes (pour 100.000 habitants) dans la Région africaine de l'OMS de 2005 à 2010 et de 2015 à 2020, le PNUE



Les effets du changement climatique sur la santé et la sécurité alimentaire

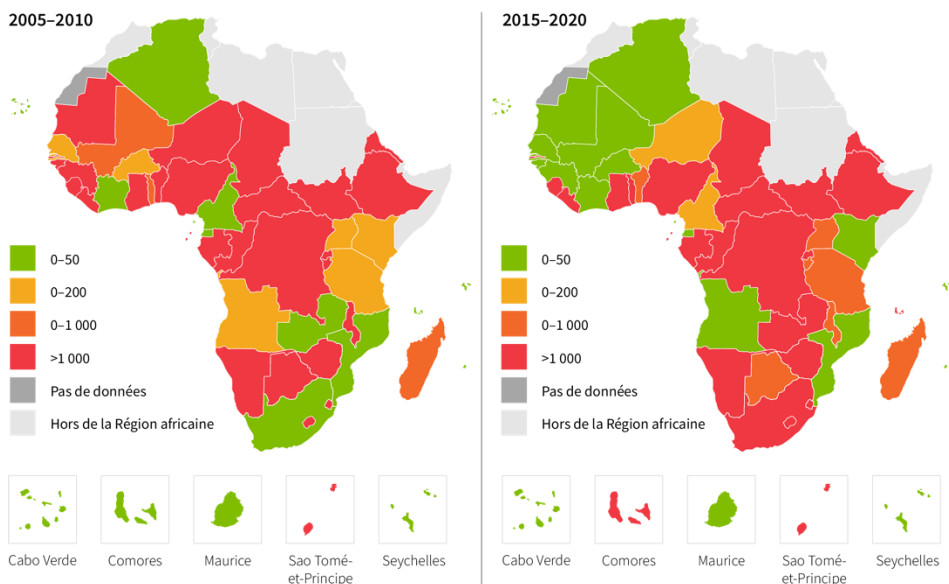
On note une augmentation :

- de la mortalité imputable aux catastrophes climatiques ;
- des risques de transmission d'agents pathogènes de la faune sauvage aux populations humaines ;
- de la propagation des maladies à transmission vectorielle ;
- de la présence d'allergènes liés aux maladies chroniques non transmissibles.

L'augmentation des risques pour la sécurité alimentaire :

- Les événements climatiques extrêmes comme les hausses de température et les vagues de chaleur par exemple, sont des facteurs majeurs de malnutrition

Figure 2. Personnes directement touchées par des catastrophes (pour 100 000 habitants) dans la Région africaine de l'OMS de 2005 à 2010 et en 2015, le PNUE



- Plusieurs pays ont connu une augmentation du nombre de leurs populations directement affectées par des catastrophes entre 2005 et 2010 et entre 2015 et 2020.
- Les personnes touchées ont subi des dommages économiques et psychologiques importants.

Malgré la redynamisation des stratégies nationales de gestion des catastrophes, qui privilégient l'intervention à la réduction des risques, le taux de mise en œuvre reste très faible dans les pays africains. La récente pandémie de COVID-19 a remis en cause l'importance d'une approche multirisque et multisectorielle.

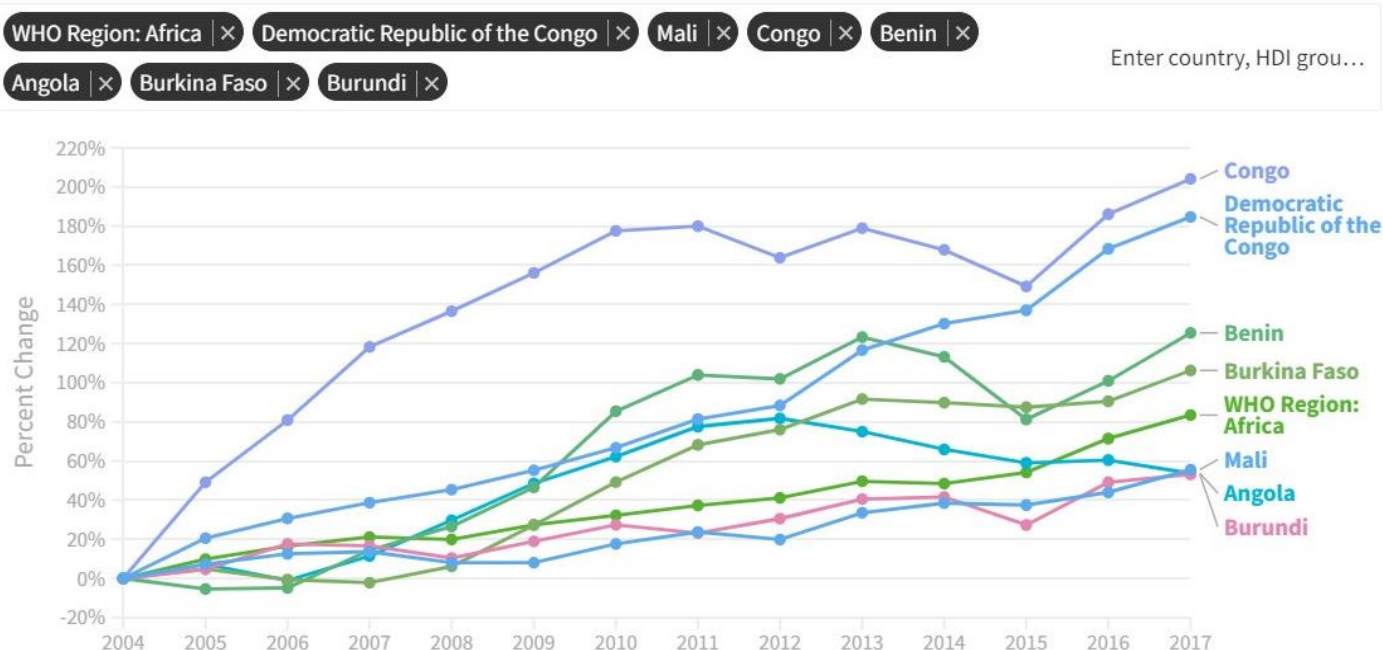
Lors de la CoP26 qui s'est tenu en février 2023, vingt pays de la Région africaine se sont engagés à développer un système de santé résilient et à faible émission de carbone. Ces pays bénéficieront d'une aide pour les encourager à tenir leurs engagements.

2. Les répercussions du changement climatique sur la santé

- Les hausses de températures, les vagues de chaleur, la perte des moyens de subsistance et l'insécurité alimentaire causée par les changements climatiques aggravent les troubles mentaux tels que les sentiments de dépression et d'incertitude, la solastalgie (un mal être causé par des changements environnementaux liés au deuil), et augmente le stress thermique (les risques pour la santé des travailleurs du fait de l'exposition à une chaleur extrême). L'épuisement causé par la chaleur et les coups de chaleur sont fréquents lors d'activités manuelles réalisées en extérieur.
- les événements climatiques extrêmes sont les principaux facteurs de malnutrition, particulièrement en Afrique, car ils accroissent la vulnérabilité aux maladies et à d'autres problèmes de santé.
- à l'échelle mondiale, les risques en matière de sécurité sanitaire des aliments provoqués par le changement climatique sont en hausse. Il s'agit notamment d'infections à Salmonella, à Campylobacter et au Cryptosporidium, de formation de mycotoxines pouvant entraîner le cancer, du retard de croissance chez les enfants et de la contamination des fruits de mer par des toxines et des agents pathogènes marins.
- en outre, l'association de fortes températures à l'évolution de l'exploitation ou de l'occupation des sols favorise la propagation de maladies à transmission vectorielle comme l'infection à virus Chikungunya, l'encéphalite à tiques, la fièvre de la vallée du Rift principalement en Afrique, ainsi que la fièvre à virus West Nile, du vecteur de la maladie de Lyme, du paludisme en Afrique de l'est et en Afrique australe et enfin de la dengue.
- le choléra et autres infections gastro-intestinales font partie des maladies d'origine hydrique qui se sont encore plus répandues suite aux des pluies torrentielles et aux inondations. Il existe un risque accru de développer certaines maladies du fait de la précarité de l'approvisionnement en eau, et de l'insuffisance d'eau, d'assainissement et d'hygiène.
- les risques élevés de transmission d'agents pathogènes de la faune sauvage aux populations humaines, à travers les déplacements de milieu de vie dus au changement climatique, à l'exploitation de la faune sauvage et à la dégradation de son habitat, ont entraîné une hausse de la prévalence des épidémies et des pandémies de zoonoses.
- les maladies respiratoires chroniques non transmissibles qui sont dépendantes des conditions climatiques sont provoquées par l'exposition aux allergènes, à la chaleur, au froid, à la poussière, aux petites particules, à la couche l'ozone et à la fumée.

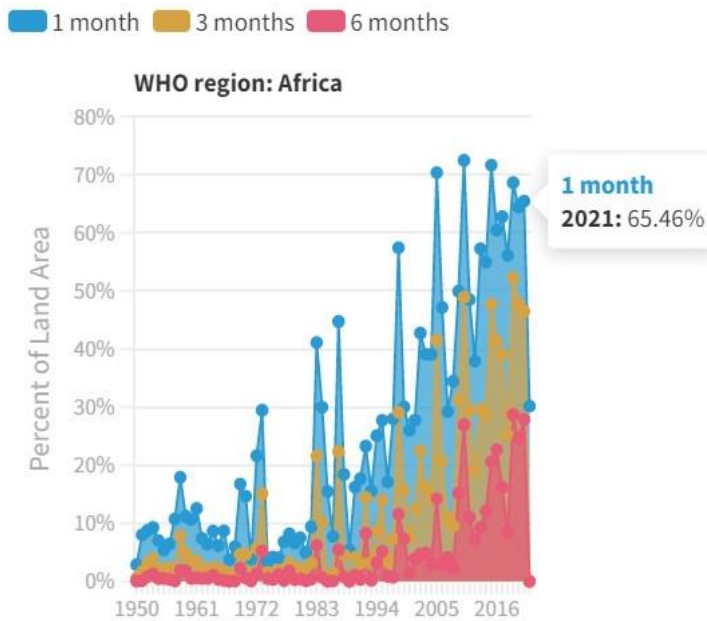
Figure 3. Variation en pourcentage du nombre de décès par excès de chaleur chez les adultes âgés de plus de 65 ans, comparé au nombre de décès ayant eu lieu entre 2000 et 2004 (moyenne mobile sur cinq ans)

(Source : Lancet Countdown on health and climate change, 2022)



La mortalité liée à la chaleur chez les personnes de plus de 65 ans a augmenté d'environ 68 % entre 2000 et 2004 et entre 2017 et 2021. Elle a augmenté d'environ 83,4 % dans la région africaine de l'OMS.

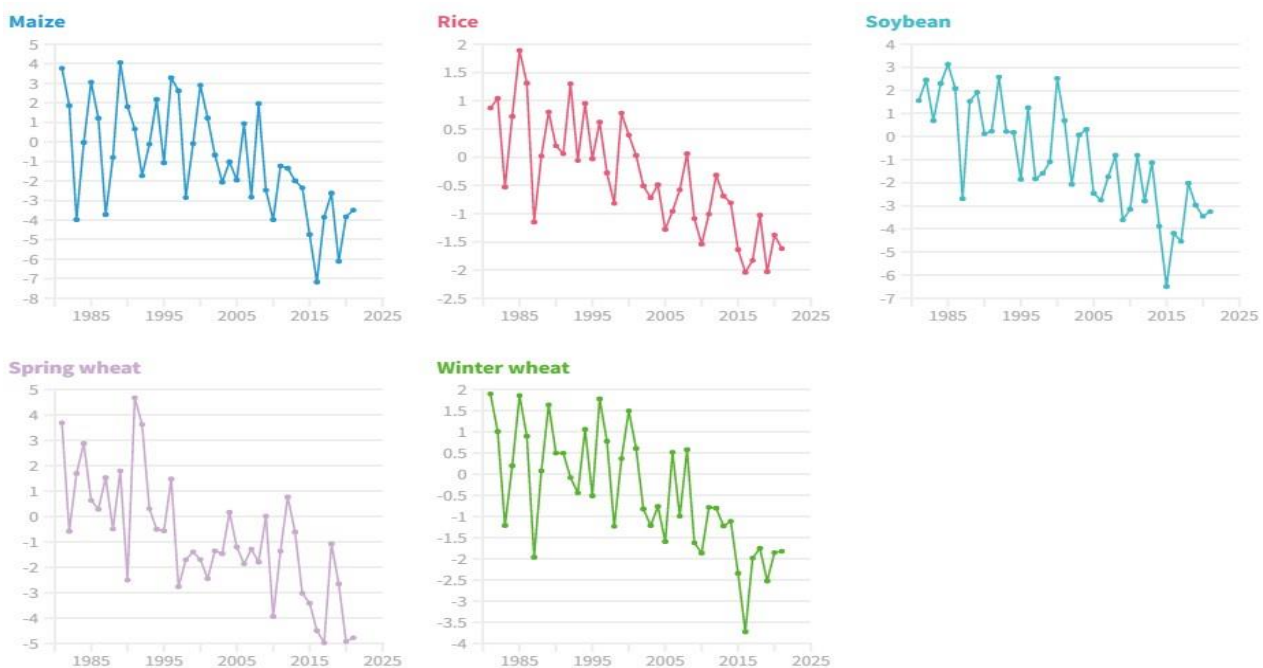
Figure 4. Le pourcentage de zones touchées par des épisodes de sécheresse par an, classé selon le nombre de mois de sécheresse dans la Région africaine de l'OMS (Source : Lancet Countdown on health and climate change, 2022)



- en moyenne, plus de 29 % de la superficie terrestre mondiale a été affectée par une sécheresse extrême pendant au moins un mois par an entre 2012 et 2021, comparé à l'intervalle 1951- 1960.
- en revanche, 65,46 % des terres de la Région africaine ont été touchées par une grave sécheresse.
- le changement climatique multiplie par 3,3 la possibilité de voir se produire un épisode de sécheresse, comme ça a été le cas pour la ville de Cape Town, située au sud-ouest de l'Afrique du Sud, qui a été confrontée à une sécheresse causée par trois années consécutives (de 2015 à 2017) de déficit pluviométrique prolongé dans la sous-région.
- les sécheresses mettent en péril la sécurité alimentaire et hydrique, nuisent à l'assainissement, menacent de détruire les moyens de subsistance et augmentent les risques d'incendies de forêt et de propagation de maladies infectieuses.

Figure 5. Modification de la durée de croissance des cultures : un changement radical de la durée de croissance des cultures par rapport à la période de référence qui est de 1981–à 2010, dans la Région africaine de l'OMS (Source : Lancet Countdown on health and climate change, 2022)

Région africaine de l'OMS



Les saisons de croissance des cultures raccourcies au niveau mondial :

- en comparaison à la moyenne enregistrée entre 1981–et 2010, les températures observées en 2021 sont plus élevées et ont considérablement raccourci les périodes de croissance des cultures. la chaleur écrasante observée pendant quelques jours de l'année 2020 s'explique par une augmentation de la population de 98 millions de personnes annonçant ainsi une insécurité alimentaire modérée à sévère
- dans la Région africaine de l'OMS, les périodes de culture du maïs, du riz, du blé d'hiver, du blé de printemps et du soja ont été écourtées de 3,5, 1,6, 1,8, 4,8 et 3,2 jours, respectivement.

3. Les pays situés dans la Grande Corne de l'Afrique

- 8,2 millions de personnes vivant au sud et au sud-est de l'Éthiopie ont connu une sécheresse prolongée de fin 2020 à 2022 à la suite de trois mauvaises saisons de pluies consécutives.
- les communautés qui occupent la Corne de l'Afrique subissent les plus sévères conditions de sécheresses jamais enregistrées depuis plusieurs décennies après trois saisons des pluies peu favorables et une augmentation des prix des denrées alimentaires. En novembre 2021, le gouvernement fédéral de Somalie a déclaré un état d'urgence nationale.
- Le nombre de personnes confrontées à la sécheresse qui sévit actuellement dans les comtés arides et semi-arides du nord du Kenya s'élevait à 2,1 millions en janvier 2022 ; et est susceptible d'atteindre 3 millions à la fin du mois de mars de la même année.
- les deux tiers de la population du Soudan du Sud souffrent de malnutrition et de niveaux extrêmement élevés d'insécurité alimentaire. 8,3 millions de personnes devraient être affectées pendant le pic de la saison maigre (de mai à juillet) en 2022.
- dans 115 localités réparties dans 14 États du Soudan, plus de 5,6 millions de personnes sont confrontées aux répercussions combinées de longues périodes de sécheresse et de mauvaises récoltes.
- à Djibouti, on estime que 132 000 personnes, soit 11 % de la population nationale, sont en situation d'insécurité alimentaire grave et aiguë.

Figure 6. La corne de l'Afrique Résultats prévus en matière de sécurité alimentaire pour juin-septembre 2022

(Source : Analyse de l'OMS de la situation de santé publique La grande Corne de l'Afrique (insécurité alimentaire et sécheresse), juin 2022)

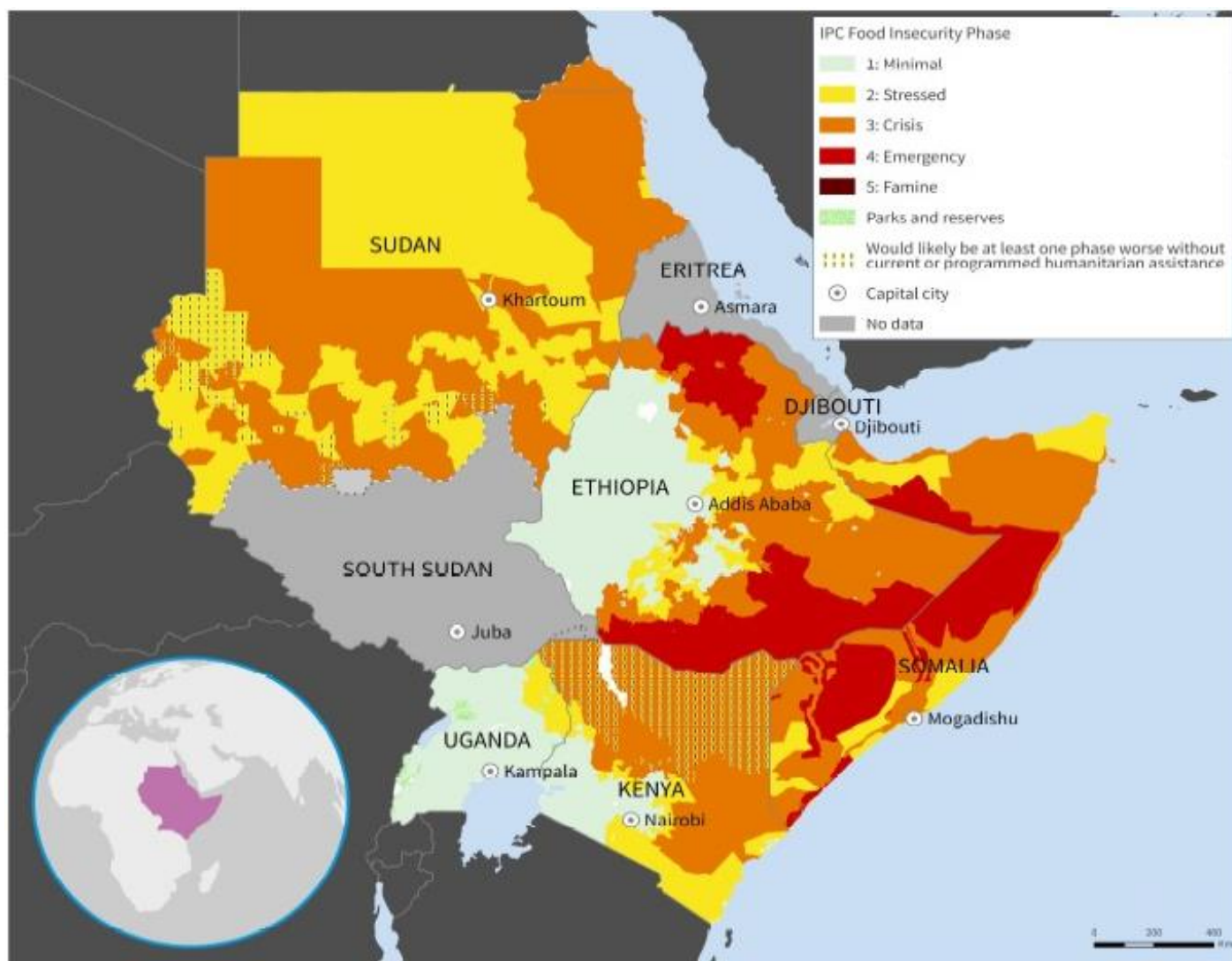


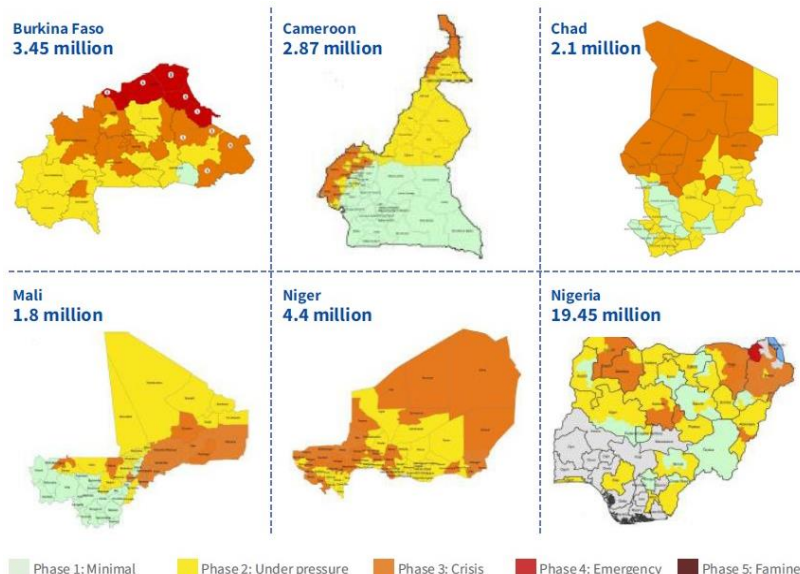
Tableau 1. Les événements de santé publique, la probabilité de leur occurrence, les conséquences et les risques
(Source : Analyse de l'OMS de la situation de santé publique La grande Corne de l'Afrique (insécurité alimentaire et sécheresse), juin 2022)

Les événements de santé publique	Probabilité	Les conséquences sur la Santé publique	Le niveau de risque	Justification
Malnutrition	Quasiment certain	Majeures	Red	La sécheresse et l'insécurité alimentaire permanente ont toujours eu un impact considérable sur l'état nutritionnel des populations de cette région, et expliquent les taux de mortalité élevée. Le taux de prévalence de la malnutrition sont déjà alarmants dans de nombreux pays.
Diarrhée liquide aiguë y compris le choléra	Probable	Majeures	Red	Un accès insuffisant à l'eau potable et à des services d'assainissement appropriés, le manque d'hygiène et le surpeuplement des épidémies courantes et récurrentes de choléra des flambées en Éthiopie et en Somalie
Rougeole	Probable	Modérées	Orange	Une faible couverture vaccinale Des flambées en cours en Ethiopie et en Somalie
Paludisme	Probable	Modérées	Orange	Des risques importants de flambées de paludisme dans les pays affectés Lorsqu' associé à une mauvaise nutrition et à d'autres facteurs aggravants, possibilité d'un taux élevé de mortalité
Santé sexuelle et reproductive Internationale	Probable	Modérées	Orange	Des taux de mortalité maternelle extrêmement élevés sont enregistrés au sein des pays susmentionnés On y retrouve une couverture généralement médiocre des soins périnataux On note des accouchements assistés par un personnel qualifié
Maladies infectieuses chroniques tel que la tuberculose ou le VIH	Peu probable	Mineures	Yellow	une faible prévalence du VIH, mais aussi une faible couverture des traitements antirétroviraux dans plusieurs pays touchés. la possibilité d'interruption de traitement pour les populations déplacées
Blessure/traumatisme et séquelles	Probable	Mineures	Yellow	Des conflits en cours dans certaines zones touchées. une augmentation des les conflits et de la violence sont susceptibles d'aggraver la crise d'insécurité alimentaire
Santé mentale	Probable	Mineures	Yellow	Les déplacements de population, les taux élevés de mortalité et l'exposition à la violence constituent des facteurs de risque pour la santé mentale.

Red: Very high risk. Could result in high levels of excess mortality/morbidity.
Orange: High risk. Could result in considerable levels of excess mortality/morbidity.
Yellow: Moderate risk. Could make a minor contribution to excess mortality/morbidity.
 N.B. Further details on the methods used for this risk assessment are available (5)

Les risques de sécurité alimentaire liés au changement climatique touchent de plus en plus de régions africaines. Il n'y a pas que la Grande Corne de l'Afrique qui est affectée. la sous-région du Sahel est également confrontée à une crise alimentaire sévère.

Figure 7. Nombre de personnes au Sahel qui devraient être en phase de crise alimentaire ou pire (phase 3 ou plus du CH), juin-août 2022 (Source : appel d'urgence de l'OMS pour répondre à la crise humanitaire dans la région africaine du Sahel, juin 2022)



Le changement climatique est l'une des crises auxquelles est confrontée la sous-région du Sahel. Par conséquent, plus de 34 millions de personnes vivant au Sahel sont en phase trois de crise alimentaire ou pire.

4. La Riposte de l'OMS

Les priorités stratégiques de la Région africaine de l'OMS comprennent : (résolution AFR/RC61/R2)

- la réalisation d'évaluations de **vulnérabilité et d'adaptation**.
- l'élaboration et la mise en œuvre des **plans nationaux d'adaptation en matière de santé**.
- **le renforcement des capacités** pour intégrer la résilience climatique dans les programmes de santé afin d'améliorer l'alerte précoce et la surveillance des maladies dépendantes des conditions climatiques.
- la promotion de partenariats gagnant-gagnant, la collaboration intersectorielle et le plaidoyer en faveur de **l'accès des États Membres aux mécanismes financiers multilatéraux mondiaux**.
- **le renforcement de la participation communautaire au moyen de** la sensibilisation et la mobilisation sociale, et par l'élaboration et la mise en œuvre de programmes d'adaptation communautaires.

Le soutien de l'OMS (Siège et Bureau régional de l'Afrique) aux États Membres africains qui ont signé les engagements de la CoP26 en matière de santé et au-delà :

- **un soutien financier et technique** pour la mise en œuvre des engagements de la CoP26 en matière de santé
- **le renforcement des capacités** en matière d'évaluation de la vulnérabilité et de l'adaptation (V&A), la rédaction des Plans nationaux d'adaptation de la santé (H-NAP), la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) du secteur de la santé tout en construisant un système de santé à faible empreinte de carbone, la conception de plans d'action et la mise en œuvre de feuilles de route.
- **le renforcement des capacités** du secteur de la santé dans la Région africaine de l'OMS en faisant le point sur des initiatives importantes telles que le réseau Clim-Health (réseau international pour le climat et la santé en Afrique).
- l'établissement de **partenariats de haut niveau avec de grands bailleurs de fonds** (notamment le Fonds vert pour le climat, le Fonds d'adaptation et le Wellcome Trust Fund) pour favoriser l'accès des États Membres aux mécanismes de financement climatique et assurer la mise en œuvre effective sur le terrain des projets identifiés.
- **le renforcement du plaidoyer pour** l'engagement des États Membres dans le programme de santé de la COP26 et l'initiative de l'Alliance pour une Action Transformatrice sur le Climat et la Santé (ATACH).

Tableau 2. Tableau récapitulatif des 10 indicateurs clés de la santé et du changement climatique à partir de 2021, rapport d'enquête mondiale de l'OMS sur la santé et le changement climatique

Key indicator ¹	2018	2021
Evidence for decision-making		
Percentage of countries that have conducted ² a climate change and health vulnerability and adaptation assessment	48%	51%
Leadership and governance		
Percentage of countries with a national health and climate change plan or strategy in place ³	50%	52%
Percentage of countries that identify insufficient finance as a barrier to implementing their national health and climate change plan or strategy	56%	70%
Percentage of ministries of health with a climate change and health focal point		85%
Percentage of ministries of health that have established a multi-stakeholder mechanism on health and climate change that is currently operational		54%
Percentage of ministries of health that have conducted public health campaigns to raise awareness on health and climate change		44%
Implementation		
Percentage of countries that have assessed the climate resilience of at least one health care facility		27%
Percentage of countries that have assessed the environmental sustainability of at least one health care facility		23%
Finance		
Percentage of ministries of health in low-and-lower-middle-income countries currently receiving international funds for health and climate change work		28%
Promoting health benefits of climate mitigation		
Percentage of countries that have conducted an assessment(s) of the health benefits of their national climate mitigation policies		16%

Références bibliographiques

1. [« Le rapport sur l'état du climat en Afrique met l'accent sur le stress hydrique et les risques liés à l'eau », Organisation Météorologique Mondiale, septembre 2022.](#)
2. [« Le changement climatique », Organisation mondiale de la Santé, 2022.](#)
3. [Atlas des statistiques sanitaires africaines 2022 : analyse de la situation sanitaire de la Région africaine](#)
4. [« Changement climatique et santé », Organisation mondiale de la Santé, octobre 2021.](#)
5. [« Résumé technique », Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, 2022](#)
6. [« Résumé à l'intention des décideurs », Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, 2022](#)
7. [« l'Alliance pour une Action Transformatrice sur le Climat et la Santé \(ATACH\) », l'OMS, 2023](#)
8. The Lancet, [Lancet countdown: tracking progress on health and climate change, 2021.](#)
9. [Otto FEL, Wolski P, Lehner F, et al. Anthropogenic influence on the drivers of the Western Cape drought 2015-2017. Environ Res Lett 2018 ; 13 : 124010.](#)

Sources

Photographie : 1) United Republic of Tanzania, 2015, © WHO / Andy Craggs. 2) Kenya, 2022, © WHO / Billy Miaron

Consultez nos autres résumés analytiques dans cette série de profils de santé des pays membres de l'Observatoire africain de la santé intégré :

<https://aho.afro.who.int/country-profiles/af>

Contactez-nous à l'adresse suivante : iAHO@who.int

Retrouvez-nous sur LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/iaho/>

Résumé analytique réalisé par :

Équipe DAK : Wai Phyo Thant, Sokona Sy, Serge Marcial Bataliack, Humphrey Cyprian Karamagi, Elizabeth Lindiwe Makubalo.

Chef d'équipe UHP/Changement climatique : Brama Kone, Antonis Kolimenakis, Guy Mbayo Katumbi, Adelheid Onyango